

L'ENJEU DE LA PARTICIPATION

La représentation des étudiants au sein des instances universitaires est un acquis de 1968 ; depuis il n'a cessé d'être remis en cause (Saunier-Seïté, loi sauvage, loi Savary). Le nombre d'étudiants dans les conseils a fortement diminué. L'argument qui justifie cette diminution c'est : trop peu d'étudiants prennent part au vote ; il ne se sentent pas concernés, donc ils n'ont pas besoin de beaucoup d'élus. La volonté est bien d'en revenir à des conseils sans étudiants où tous les pouvoirs seront entre les mains des mandarins.

C'est pourquoi le taux de participation aux élections est très important :

- pour affirmer que nous voulons être représentés dans les conseils ; que la gestion de nos études, cela nous intéresse,
- pour que les étudiants ne disparaissent pas des conseils, mais pour que les décisions soient prises en tenant compte des propositions des élus étudiants,
- pour donner plus de poids aux élus qui défendent nos propositions et revendications, il est nécessaire qu'un maximum d'étudiants participent au scrutin.

NON A LA SELECTION

En novembre et décembre, nous avons tous crié haut et fort non à la sélection, non à Devaquet. Certes, le projet de loi a été retiré, mais la sélection reste toujours de mise qu'elle soit sociale (par le fric) ou aux examens. En effet, il y a toujours autant d'abandon et d'échec en première année, nous l'avons vu avec les derniers partiels de février.

De plus, le passage en année supérieure se fait de plus en plus arbitrairement (ex : anglais) ; "parce que tu as une bonne tête ou que tu pousse un peu la larme et tu as ton année". C'est scandaleux, scandaleux aussi est le fait de ne pas avoir de véritables règlements d'examens.

L'UNEF et ses élus Solidarité Etudiante exige un règlement officiel pour chaque UFR.

LIEUX DE VOTE

Les élections se tiendront dans les lieux suivants :

UFR Lettres : salle 139

UFR Langues et Littératures étrangères : salle 235

UFR Sciences du Langage : salle 432 bis

UFR Sciences Historiques et Géographiques : salle 432 A

UFR Connaissance de l'Homme : salle 248

UFR Mathématiques et Informatique : salle 01 du bâtiment IUCA

SYNDICAT NATIONAL DES ETUDIANTS DE SECOND DEGRE
SECTION ANCIENNE DE NANCY-METZ
14, rue Cournot
54000 NANCY
TEL. 7 74.18.14

NANCY, le 18 mars 1987

L'UNEF(SE) étant la seule organisation syndicale à présenter des étudiants-surveillants sur ses listes. Le Snes M-Se de Nancy-Metz appelle les étudiants-surveillants de l'academie à voter pour les listes "Solidarité Etudiante" proposées par l'UNEF.

Fabrice MONTEBELLO
Responsable M-Se Snes

DES ELECTIONS A L'UFR D'HISTOIRE-GEOGRAPHIE : QUEL ENJEU ?

On pourrait croire (à tort) que les élections des 25 et 26 mars à l'UFR d'histoire-géographie ne sont qu'une formalité destinée à reconduire des élus étudiants qui, en définitive, ne font que de la figuration dans les conseils d'UFR où ils se contentent de grogner à chaque décision prise par les universitaires. Or, les élections sont un moment crucial de la vie universitaire et en particulier dans notre UFR. Pourquoi ?

En premier lieu, le conseil d'UFR est le seul cadre légal où les étudiants d'histoire-géographie puissent se faire entendre. Les enseignants de l'UFR sont là pour en témoigner. Le fait que certains élus du corps enseignant fassent appel à des étudiants du CELF pour constituer une liste indépendante (entendues par la liste "bénie oui-oui") en dit long sur la gêne qu'inspire à ces enseignants la présence d'élus qui ne "pensent pas comme il faut".

En effet, nos interventions gênent, dérangent. Les dernières en date à propos de la composition du conseil d'UFR ou de la réforme du D.E.U.G sont là pour le montrer.

Avec 12 élus au conseil, nous sommes l'UFR qui compte le plus de représentants étudiants dans la fac. Cependant, ce n'est pas de trop face aux représentants du corps enseignant et aux personnalités extérieures.

Une réforme du D.E.U.G est en cours d'élaboration. A t-on pris soin d'en parler avec les premiers intéressés eux-mêmes ? A quoi cela sert-il de rendre obligatoire l'Analyse Régionale pour les historiens et Histoire Ancienne et Médiévale pour les géographes si par ailleurs ceux-ci ne peuvent pas dire leur avis sur le contenu et la manière dont les connaissances leur sont transmises ? Les élus étudiants SE sont les interlocuteurs privilégiés pour faire valoir le point de vue des étudiants.

Nous comptons (et cela depuis longtemps) au conseil d'UFR mais nous ne devons pas nous reposer sous nos lauriers. D'autres mesures visent les étudiants :

- réforme du D.E.U.G cette année
- réforme de la licence l'année prochaine
- réforme du calendrier des écrits du CAPES d'histoire-géo qui auront lieu non plus en avril mais en mars ; cela ne laisse plus que 4 mois de l'année universitaire pour préparer une telle épreuve ! Le seul moyen pour revenir à l'ancien système réside dans une action menée sur le plan national.

Mais pour cela, il faut déjà peser de tout notre poids sur le plan local. Seule, l'importance de notre soutien pourra faire changer les choses. L'enjeu ce n'est pas seulement la prise en compte de vos intérêts, c'est avant tout la prise en mains de votre avenir.

Photos : Frédéric Hullin